Wissembourg - Club vosgien

En randonnée dans la capitale

22 marcheurs du Club vosgien de Wissembourg ont profité du mois d'août très ensoleillé pour passer une journée à randonner en plein cœur la capitale, histoire de changer un peu d'horizons.

Au mois d'août, Paris, déserté par nombre de ses habitants, devient un terrain de jeu formidable pour des aventuriers désireux de découvrir la capitale sous un autre angle. La circulation automobile, bien plus réduite qu'à l'habitude, laisse tout loisir aux piétons de parcourir rues majestueuses ou ruelles pittoresques sans être sans cesse dérangés.

De la gare de Strasbourg à la gare de l'Est : sitôt partis et à peine acclimatés au transport rapide, que déjà les marcheurs nord-alsaciens ont dû quitter les confortables wagons climatisés pour s'engouffrer dans les sombres tunnels du métro — rien de bien romantique pour débuter.

De retour en surface, c'est au bois de Boulogne que les choses sérieuses ont commencé. Accablé par la sécheresse, le bois assez désert, a l'air un peu fripé comparé au très joli jardin du Ranlagh, tout à côté. Le Paris haussmannien se présente sous son meilleur jour, cependant

il suffit quelquefois de quelques pas pour se retrouver dans de petites ruelles pittoresques, où pas grand-chose n'a changé depuis belle lurette — le grand Balzac retrouverait encore sans trop de peine la porte cochère de la maison qu'il habita jadis.

La mi-journée approche déjà, le soleil est plus que généreux : dans le très cossu jardin des Sources, caché entre des immeubles de grand standing, une ombre bienfaitrice permet de se restaurer dans un cadre agréable. Quelques centaines de mètres plus loin, voici le pont de Bir-Hakeim, qui franchit la Seine où se mire la tour Eiffel. Il reste encore à faire quelques pas sur les quais, quelques marches à monter pour arriver au pied du monument. Un spectacle fort curieux surprend les marcheurs, bien tranquilles toute la matinée : entre les piliers de la tour et le Champ de Mars se presse une foule immense, de toutes origines, de toutes langues — des queues de plusieurs centaines de mètres se sont formées pour accéder à la tour Eiffel. Plus on s'éloigne du monument, plus l'affluence est clairsemée : aux Invalides, les gens vont et viennent, sans plus.

La pérégrination reprend entre avenues, rues et ruelles jusqu'à la rue du Bac, où la curiosité pousse tout le monde à voir la fameuse chapelle de Notre-Dame-de-la-Médaille-miraculeuse. Cap ensuite sur le splendide jardin du Luxembourg, puis, direction le Panthéon et enfin Notre-Dame qui jouit du même engouement que la tour Eiffel.

Après une petite flânerie à travers l'île de la Cité et sur les quais de l'île Saint-Louis, l'aventure s'arrête au pont Marie. Au retour gare de l'Est, avant le dîner et le trajet du retour, le groupe se plaît à humer l'atmosphère du canal Saint-Martin et de son célèbre Hôtel du Nord. Les pieds endoloris, la tête pleine d'images insolites, les vaillants marcheurs s'éparpillent à la gare de Strasbourg, conscients d'avoir vraiment fait là une randonnée hors des clous.